

**GUAN Meng**



# **Le Phénomène Balzacien en Chine**

Etude de Balzac et sa traduction en Chine

Mémoire de Master 2 Recherche Lettres

Sous les directions d'Anne-Simone DUFIEL et de LUO Shunjiang

**UFR des lettres, langues et sciences humaines**  
**Université d'Angers**

**Juin 2014**



**GUAN Meng**



# **Le Phénomène Balzacien en Chine**

Etude de Balzac et sa traduction en Chine

Mémoire de Master 2 Recherche Lettres

Sous les directions d'Anne-Simone DUFIEL et de LUO Shunjiang

## **Remerciements**

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je tiens à remercier Mme Anne-Simone DUFIEF, ma directrice française, pour sa gentillesse, ses observations et ses suggestions généreuses sur mon travail.

Je remercie aussi M. LUO Shunjiang, mon directeur chinois, qui m'a aidé à trouver des solutions pour avancer.

Je suis reconnaissante à Mme Luce ALBERT pour être membre du Jury de ma soutenance.

Je fais également mes remerciements à tous mes professeurs à l'Université d'Angers et l'Université Océanique de Chine.

Enfin, merci à mes parents et mes amis pour leur compréhension et leur soutien.

## Sommaire

<b>Introduction : Balzac en Chine : une réputation différente de celle des autres auteurs français.....</b>	2
<b>Chapitre I : Réception et Traductions de Balzac en Chine.....</b>	6
1.1 Balzac <i>écrivain de gauche</i> ? – une lecture politique de l’œuvre.....	7
1.1.1 L’introduction de Balzac en Chine.....	7
1.1.2 Balzac et <i>La Comédie humaine</i> aux yeux de Friedrich Engels et Karl Marx.....	11
1.1.3 La préférence du gouvernement chinois pour Balzac.....	19
1.1 Traduction en Chine.....	24
1.1.1 Traductions de versions diverses.....	24
1.1.2 Fu Lei : le traducteur de Balzac le plus autorisé en Chine.....	26
<b>Chapitre II Lecture analytique des œuvres spécifiques.....</b>	36
2.1 Lecture analytique du <i>Père Goriot</i> .....	37
2.2 Le phénomène balzacien dans <i>Balzac et la Petite Tailleuse chinoise</i> .....	43
<b>Conclusion.....</b>	49
<b>Bibliographie.....</b>	51
<b>Annexes.....</b>	54

## **Introduction :**

### **Balzac en Chine : une réputation différente de celle des autres auteurs français**

Honoré de Balzac, né Honoré Balzac à Tours le 20 mai 1799, et mort à Paris le 18 août 1850, un écrivain français qui est extrêmement reconnu dans le monde entier et un des écrivains étrangers les plus influents en Chine. Il a laissé l'une des plus imposantes œuvres romanesques de la littérature française, avec 90 romans et nouvelles parus de 1829 à 1850, réunis sous le titre *La Comédie humaine*. Le statut littéraire de Balzac en Chine est élevé et spécial en comparaison de celui des autres écrivains étrangers. Le gouvernement chinois le félicite toujours pour ses œuvres et son expérience. Tous les élèves chinois sont proposés à lire les romans de Balzac par le ministère chinois de l'Éducation.

Il est un maître du roman français, dont il a abordé plusieurs genres : le roman historique et politique, avec *Les Chouans*, le roman philosophique avec *Le Chef-d'œuvre inconnu*, et le roman fantastique avec *La Peau de chagrin*. Mais ceux qui lui apportent la réputation superbe en Chine sont ses romans réalistes et surtout *Le Père Goriot* et *Eugénie Grandet*. Les deux romans lui donnent un titre d'auteur réaliste en Chine.

Il est intéressant de constater que si vous demandez à un chinois quel écrivain français est le plus remarquable, les réponses sont bien sûr soit Honoré de Balzac soit Victor Hugo, pas François-René de Chateaubriand, pas Alfred de Musset, et même pas Émile Zola. Ces deux grands écrivains français obtiennent leurs réputations en Chine essentiellement par leurs chefs-d'œuvre : *Le Père Goriot* et *Notre Dame de Paris*. Pourquoi ces deux écrivains et pourquoi ces deux romans ? Je choisis le phénomène balzacien en Chine pour faire une petite analyse.

Charles-Pierre Baudelaire<sup>1</sup> a commenté Balzac dans *L'Art Romantique* : « Si Balzac a fait de ce genre roturier une chose admirable, toujours curieuse et souvent sublime, c'est parce qu'il y a jeté tout son être. J'ai mainte fois été étonné que la grande gloire de Balzac fût de passer pour un observateur ; il m'avait toujours semblé que son principal mérite était d'être visionnaire, et visionnaire passionné. » Similairement, les lecteurs chinois de Balzac ont une opinion semblable. En Chine, Balzac est défini à un grand écrivain réaliste, d'après les lecteurs chinois, il est « toujours curieuse et souvent sublime », et il est un observateur et un visionnaire de la société. C'est ce qu'il

---

<sup>1</sup> Charles-Pierre Baudelaire est un poète français, né à Paris le 9 avril 1821 et mort dans la même ville le 31 août 1867. « Dante d'une époque déchue »<sup>1</sup> selon le mot de Barbey d'Aurevilly, nourri de romantisme, tourné vers le classicisme, à la croisée entre le Parnasse et le symbolisme, chantre de la « modernité », il occupe une place considérable parmi les poètes français pour un recueil certes bref au regard de l'œuvre de son contemporain Victor Hugo (Baudelaire s'ouvrira à son éditeur de sa crainte que son volume ne ressemble trop à une plaquette...), mais qu'il aura façonné sa vie durant : *Les Fleurs du mal*.

observe et sa prévision attire la plus part de ses lecteurs chinois.

Après l'introduction des œuvres de Balzac en Chine, à l'exception d'une période politiquement spéciale, il obtient des plus en plus amateurs rapidement et il est apprécié à la fois par les hommes raffinés et les vulgaires. Sauf son style remarquable, une autre raison importante du phénomène est bien sûr la popularisation du gouvernement chinois pendant longtemps. Littérairement, Balzac est renommé dans le monde entier lorsque politiquement, il est beaucoup plus célèbre en Chine que presque tous les autres écrivains français et même la plupart des écrivains étrangers.

Dans les manuels scolaires chinois, on lit souvent les introductions ou les commentaires comme « Balzac a dépeint la société de son temps d'une manière très réaliste et vivante. » Des phrases comme ci-dessus apparaissent non seulement dans les manuels de littérature, mais aussi dans les textes de politique et d'histoire.

Il faut retenir toujours que pour un écrivain étranger, son introduction et son développement dans les pays qui utilisent une autre langue est déterminé dans une certaine mesure par ses traducteurs. Balzac n'est pas une exception, il y a un grand nombre de traducteurs élitaires qui ont traduit les œuvres de Bazlac en chinois et deviennent en élément essentiel du phénomène.

Quels sont les secrets entre les lignes

Evidemment, Balzac est un grand écrivain du monde, mais les causes de sa réputation en Chine sont complexes, on va recherche quelles sont les conditions qui forme sa réputation superbe en Chine.

# **Chapitre I**

## **Réception et Traductions de Balzac en Chine**

« J'écris à la lueur de deux vérités éternelles, la religion et la monarchie, deux nécessités que les événements contemporains proclament et vers lesquels tout écrivain de bon sens doit essayer de ramener notre pays. »

-Honoré de Balzac

## 1.1 Balzac *écrivain de gauche* ? – une lecture politique de l'œuvre

### 1.1.1 L'introduction de Balzac en Chine

Honoré de Balzac, le grand romancier français du 19ème siècle, est mort d'un et demi-siècle, mais son influence durable dans l'histoire de la littérature et dans le cœur des lecteurs chinois est comme un riche réservoir de la mine qu'on peut creuser toujours de nouveau.

Traduction de la littérature étrangère en Chine a commencé dans les années 1870, et connaissaient une prospérité au début du 20ème siècle, les œuvres de Balzac ont été introduits premièrement à ce moment. Tout d'abord, la traduction chinoise de l'œuvre de Balzac est accomplie en 1914 par LIN Shu<sup>2</sup> (林纾, 1852–1924), qui est le premier traducteur chinois. Sous l'interprétation de son collaborateur CHEN Jialin (陈家麟, 1905–1932), LIN Shu a traduit en

---

<sup>2</sup> Lin Shu (chinois 林纾), né en 1852, mort en 1924, est un écrivain chinois. Il a adapté environ cent quatre-vingt romans occidentaux en langue classique chinoise, sans connaître aucune langue étrangère, en se faisant traduire oralement les œuvres par des « nègres ».

chinois classique quatre histoires courtes de *La Comédie humaine*, dans les *Études philosophiques*, les quatre contes sont *Adieu, Jésus-Christ en Flandre, L'Auberge rouge, et Le Réquisitionnaire* et il les a nommé « *Recueil de Tristesse* » (《哀吹录》). Ces contes ont été publiés dans le *Mensuel de la nouvelle* (ou de la littérature de fiction) (《小说月报》) à Volume 5, et l'auteur est nommé 巴魯薩 (Balusa), donc originellement le nom chinois de Balzac n'est pas 巴尔扎克, c'est 巴魯薩. C'est la première fois que les œuvres balzaciens sont disponibles en chinois. Et puis en mars 1917, dans « *Célèbres contes européens et américains* » (《欧美名家短篇小说丛刊》), *El Verdugo de*



**Illustration 1**  
**Photo de LIN Shu**

*La Comédie humaine* traduit par Zhou Shoujuan est publié. Et avant le texte, il y a une biographie de la vie et de la création de Balzac avec une photo du profil de l'auteur, avec cette biographie de six ou sept cents mots les lecteurs chinois obtiennent une petite compréhension de ce grand écrivain.

y compris les œuvres de Balzac. D'abord qu'est-ce que Le mouvement du

Après Le mouvement du 4-Mai<sup>3</sup> en 1919, la littérature étrangère se répand sans cesse,

<sup>3</sup> Le mouvement du 4-Mai est le nom donné à un mouvement nationaliste chinois, principalement dirigé contre les prétentions de l'Empire du Japon sur la Chine, qui débute le 4 mai 1919.

4-mai ? Ce terme désigne trois événements : premièrement et politiquement, la manifestation des étudiants à Pékin, le 4 mai en 1919, contre le traité de Versailles ; deuxièmement le mouvement de révolution culturelle et sociale, entre 1916 et 1921 ; et troisièmement la révolution littéraire qui en est à la fois le début et le résultat.

Ce mouvement introduit des idées occidentales, un nombre croissant de jeunes formés à l'étranger conduisent à une réflexion sur la littérature et la société.

Les deux avant-gardes du mouvement, HU Shi<sup>4</sup> et CHEN Duxiu<sup>5</sup>, écrivent



**Illustration 2**  
**Une couverture de la Nouvelle Jeunesse**

dans la revue *la Nouvelle Jeunesse* (新青年), créée à Pékin par CHEN, en 1915. Le coup d'envoi est donné par HU Shi : en janvier 1917, il publie les suggestions pour une réforme littéraire dans la revue de CHEN Duxiu ; celui-ci qui renchérit cette revue est aussi une signe de la révolution littéraire (février 1917), manifeste du mouvement en trois points : premièrement renverser la littérature de l'aristocratie, et fonder la littérature populaire en Chine ;

<sup>4</sup> HU Shi, né le 17 décembre 1891 à Shanghai en Chine et décédé le 24 février 1962 à Taïwan, est un philosophe et écrivain chinois considéré comme "un maître de la pensée en Chine". Son prénom social est Shizhi.

<sup>5</sup> CHEN Duxiu, né en 1879 à Huaining, province de l'Anhui et décédé en 1942, est un homme politique chinois d'orientation marxiste.

deuxièmement renverser la littérature classique, fonder la littérature réaliste ; troisièmement renverser la littérature élitiste en langue classique, fonder la littérature en langue parlée, qui est accessible à tous.

Ce mouvement approfondit la faille entre ceux qui considéraient les valeurs spirituelles de la tradition chinoise, et ceux qui pensaient que le pays ne pourrait être sauvé que par l'idéologie communiste. L'environnement international est compliqué et le marxisme attira dès lors de plus en plus intellectuels chinois de gauche.

Plusieurs personnalités politiques, comme CHEN Duxiu ou LI Dazhao<sup>6</sup>, sont poussées par le mouvement du 4-Mai à adopter des positions de plus en plus à gauche. Ces militants fondent en 1921 le Parti communiste chinois. Et le mouvement du 4-Mai est commémoré chaque 4 mai en Chine comme la Fête de la Jeunesse depuis 1949.

Puis en 1937, le développement de la littérature s'arrête tout d'un coup. La Seconde Guerre sino-japonaise communément connue en mandarin sous le nom de « guerre anti-japonaise » ou « guerre de résistance » est un conflit militaire qui dura de 1937 à 1945, et débuta à la suite de l'invasion de la partie orientale de la Chine par l'Armée impériale japonaise. Depuis 1942, le Parti

---

<sup>6</sup> LI Dazhao, né en 1888 dans les environs de Letin (province de Hebei) et exécuté en 1927, était un homme politique chinois d'orientation marxiste.

communiste chinois commence à propager la littérature qui reflètent les ténèbres des sociétés capitalistes.

Dans ce contexte historique, Balzac, sous le nom de « Napoléon des lettres », parce qu'il fut au roman ce que Napoléon fut à la guerre, devient de plus en plus populaire en Chine parce que d'après le Parti communiste chinois, Balzac soutient en état féodal centralisé, c'est ce que ce parti veut.

Trois décennies après, il y a près de cinquante personnes ont traduit plus de quarte-vingts œuvres de Balzac et il y a même dix nom chinois de Balzac, il devient une étoile de la littérature étrangère en Chine.

### 1.1.2 Balzac et *La Comédie humaine* aux yeux de Friedrich Engels<sup>7</sup> et Karl Marx<sup>8</sup>

En plus de la littérature remarquable, l'œuvre balzacien se répand en Chine avec beaucoup d'assistances de l'environnement politique. Les élément politiques aident à la formation du phénomène Balzacien en Chine. Maintenant on va analyser les éléments politiques profitables pour la Chine.

---

<sup>7</sup> Friedrich Engels, né le 28 novembre 1820 à Barmen et mort le 5 août 1895 à Londres, est un philosophe et théoricien socialiste allemand, grand ami de Karl Marx. Après la mort de ce dernier, il assure, à partir des brouillons laissés par son auteur, la rédaction définitive des tomes II et III du *Capital*.

<sup>8</sup> Karl Heinrich Marx, né le 5 mai 1818 à Trèves en Rhénanie et mort le 14 mars 1883 à Londres, est un historien, journaliste, philosophe, économiste, sociologue, essayiste et théoricien révolutionnaire socialiste et communiste allemand. Il est connu pour sa conception matérialiste de l'histoire, sa description des rouages du capitalisme, et pour son activité révolutionnaire au sein des organisations ouvrières en Europe.

Le marxisme a donné naissance à une multitude de mouvements politiques depuis longtemps et à des états socialistes: URSS, Chine, Cuba, etc. Le fondateur de la République populaire de Chine, MAO Zedong<sup>9</sup>, prend connaissance du *Manifeste du Parti communiste*<sup>10</sup>, des œuvres de Kautsky, d'Engels et de Marx. Dès lors son siège est fait : il est convaincu que la voie à sauver son pays est le marxisme-léninisme<sup>11</sup> adapté à la situation particulière de la Chine. Le marxisme est un courant de pensée politique, sociologique et économique fondé sur les idées de Karl Marx (et dans une moindre mesure de Friedrich Engels et de ses continuateurs). Politiquement, le marxisme repose sur la participation au mouvement réel de la lutte des classes, en tant qu'alternative au capitalisme.

La victoire du Parti communiste chinois en 1949 signifie que Karl Marx et Friedrich Engels ont leurs postions superbes en Chine. Leurs commentaires sur Balzac ont beaucoup influencé la littérature en Chine.

En même temps, les ambitions politiques de Balzac sont « de gauche ».

---

<sup>9</sup> MAO Zedong, plus connu en français sous la transcription de MAO Tsé-toung, également retranscrit en MAO Tsé-Tung, est un homme d'État et chef militaire chinois, un des membres historiques du Parti communiste chinois fondateur et dirigeant de la République populaire de Chine.

<sup>10</sup> *Le Manifeste du Parti communiste* est un essai politico-philosophique commandé par la Ligue des communistes (ancienne Ligue des justes), et rédigé par le philosophe allemand Karl Marx.

<sup>11</sup> Le marxisme-léninisme est un terme rassemblant le marxisme et le léninisme au sein d'une même expression, et désignant l'idéologie officielle, durant l'essentiel du xxe siècle, de la tendance majoritaire du mouvement communiste, c'est-à-dire des partis et des États alignés sur l'URSS ou sur la République populaire de Chine. Apparu à la fin des années 1920, après la mort de Lénine, le terme entend, dans son principe, récuser toute solution de continuité entre la pensée de Marx et celle de Lénine, et souligner l'apport créateur de ce dernier au marxisme.

Friedrich Engels, admire sa « dialectique révolutionnaire » et sa lutte des classes. On va voir un commentaire célèbre d'Engels dans la lettre autographe en 1888 *Engels to Margaret Harkness In London* :

[...]

The realism I allude to may crop out even in spite of the author's opinions. Let me refer to an example. Balzac, whom I consider a far greater master of realism than all the Zolas passés, présents et à venir [past, present and future], in "La Comédie humaine" gives us a most wonderfully realistic history of French 'Society', especially of le monde parisien [the Parisian social world], describing, chronicle-fashion, almost year by year from 1816 to 1848 the progressive inroads of the rising bourgeoisie upon the society of nobles, that reconstituted itself after 1815 and that set up again, as far as it could, the standard of la vielle politesse française [French refinement]. He describes how the last remnants of this, to him, model society gradually succumbed before the intrusion of the vulgar monied upstart, or were corrupted by him; how the grand dame whose conjugal infidelities were but a mode of asserting herself in perfect accordance with the way she had been disposed of in marriage, gave way to the bourgeoisie, who horned her husband for cash or cashmere; and around this central picture he groups a complete history of French Society from which, even in economic details (for instance the rearrangement of real and personal property after the Revolution) I have learned more than from all the professed historians, economists, and statisticians of the period together. [...]

Engels a écrit : le réalisme que je veux parler peut rogner même en dépit de l'opinion de l'auteur. Permettez-moi de parler à un exemple. Balzac, que je considère comme un bien plus grand maître du réalisme que toutes les Zola passés, présents et à venir. *La Comédie humaine* nous donne une histoire merveilleusement réaliste de la « société » française, en particulier du monde parisien, décrivant, chronique-mode, presque année par année de 1816 à 1848 les incursions progressives de la bourgeoisie montante sur la société de nobles, qui s'est reconstitué après 1815 et qui mettent en place de nouveau, dans la

mesure où elle le pouvait, la norme de la vielle politesse française. Il décrit la façon dont les derniers vestiges de cela, à lui, modèle de société a succombé peu avant l'intrusion de l'arriviste vulgaire, ou ont été corrompus par lui, comment la grande dame dont les infidélités conjugales étaient mais un mode de s'affirmer en parfait accord avec la façon dont elle avait été cédé dans le mariage, a fait place à la bourgeoisie, qui cornes son mari pour de l'argent ou de cachemire, et autour de cette image centrale il regroupe un historique complet de la société française à partir de laquelle, même dans les détails économiques (par exemple la réorganisation des biens réels et personnels après La Révolution), j'ai appris plus de tous les historiens de profession, d'économistes et de statisticiens de la période bien ensemble.

Evidemment, Engels pense que Balzac est un écrivain plus grand que les autres parce qu'il a écrit la vie vraie et la société typique avec un style critique et ironique, bien que Balzac a déclaré que : « J'écris à la lueur de deux vérités éternelles, la religion et la monarchie, deux nécessités que les événements contemporains proclament et vers lesquels tout écrivain de bon sens doit essayer de ramener notre pays. » Leurs conceptions du monde sont différentes mais Balzac a une compréhension très profonde de la société française. Il a vu que l'aristocratie est destiné à périr, la bourgeoisie est destiné à remplacer l'aristocratie et de devenir les maîtres de la société. Pendant sa vie, il a vu aussi les maux, et les scandales profondes de la société capitaliste. Ce sont ses

nombreuses observations de la société française, la recherche et l'analyse par sa vie et de la pratique artistique qui correspondent bien aux opinions politiques d'Engels.

[...]Well, Balzac was politically a Legitimist; his great work is a constant elegy on the inevitable decay of good society, his sympathies are all with the class doomed to extinction. But for all that his satire is never keener, his irony never bitterer, than when he sets in motion the very men and women with whom he sympathizes most deeply - the nobles. And the only men of whom he always speaks with undisguised admiration, are his bitterest political antagonists, the republican heroes of the Cloître Saint-Méry, the men, who at that time (1830-6) were indeed the representatives of the popular masses. That Balzac thus was compelled to go against his own class sympathies and political prejudices, that he saw the necessity of the downfall of his favourite nobles, and described them as people deserving no better fate; and that he saw the real men of the future where, for the time being, they alone were to be found - that I consider one of the greatest triumphs of Realism, and one of the grandest features in old Balzac.

[...]

Eh bien, Balzac était politiquement légitimiste; son grand ouvrage est une élégie constante sur la décadence inévitable de la bonne société, ses sympathies sont tous à la classe vouée à l'extinction. Mais pour tout ce que sa satire n'est jamais plus vive, son ironie amère jamais, que quand il met en mouvement les mêmes hommes et les femmes avec qui il sympathise plus profondément - les nobles. Et les seuls hommes dont il parle toujours avec admiration non dissimulée, sont ses pires antagonistes politiques, les héros républicains du Cloître Saint-Méry, les hommes, qui, à ce moment-là (1830-1836) étaient en effet les représentants des masses populaires. Que Balzac a donc été obligé d'aller contre ses propres sympathies de classe et les

préjugés politiques, qu'il a vu la nécessité de la chute de ses nobles préférés, et les a décrits comme des gens méritant pas un meilleur sort; et qu'il a vu les vrais hommes de l'avenir où, pour le moment, ils étaient seuls à trouver - que je considère comme l'un des plus grands triomphes de réalisme, et l'une des caractéristiques les plus grandioses dans le vieux Balzac.

Cette paragraphe de la lettre *Engels to Margaret Harkness In London* est traduit en chinois et publié en Chine en 1933 par QU Qiubai<sup>12</sup>. QU l'a interprété que bien que Balzac a une compassion pour l'aristocratique, mais il a dû écrire le déclin de l'aristocratie bien-aimé, révélant le processus historique de l'ancienne classe bourgeoise dans une forte relation entre le pouvoir économique et de l'argent ont été abandonnés. C'est une victoire réaliste.

Dans la lettre *Engels to Laura Lafargue* en 1883, Engels a écrit:

[...]By the by I have been reading scarcely anything but Balzac while laid up, and enjoyed the grand old fellow thoroughly. There is the history of France from 1815 to 1848, far more than in all the Vaulabelles, Capefigues, Louis Blancs et tutti quanti. And what boldness! What a revolutionary dialectic in his poetical justice!

Ici il a dit que il a lu presque rien mais Balzac, et apprécié le grand bonhomme bien. Il a exprimé son appréciation par "quelle l'audace! ". De plus, bien sûr Balzac est aussi mentionné dans les lettres entre Marx et Engels :

---

<sup>12</sup> QU Qiubai (1899-1935) est un marxiste chinois né le 29 janvier 1899 dans une famille de lettrés pauvres à Changzhou dans le Jiangsu. Il est mort le 18 juin 1935.

What can one say about a little man who, when he reads a novel by Balzac for the first time (and the Cabinet des antiques or *Le Père Goriot* at that), is infinitely superior and speaks of it with the greatest contempt as something commonplace that has been known for a long time.

Voici une autre lettre d'Engels à Marx en 1852 qui dit: que peut-on dire d'un petit homme qui, quand il lit un roman de Balzac pour la première fois (et le Cabinet des antiquités ou *Père Goriot*), est infiniment supérieure et en parle avec le plus grand mépris comme quelque chose de banal qu'on connaît depuis longtemps. Et une lettre de Marx à Engels s'écrit comme suite :

I can write you but a few lines at this moment, as the landlord's agent is here and I must play opposite him in the role of Mercadet in Balzac's comedy. Apropos of Balzac, I advise you to read his *Le Chef-d'Œuvre Inconnu* and *Melmoth reconcilie*. They are two little chefs d'œuvres full of delightful irony.

Dans cette lettre courte Marx a conseillé Engels : à propos de Balzac, je vous conseille de lire son *Le chef-d'œuvre Inconnu* et *Melmoth reconcilie*. Ils sont deux petits chefs-d'œuvres plein de joyeuses ironies. On voit l'appréciation sur Balzac de Marx et les raisons de cet appréciation. Tout d'abord les œuvres sont de très haut niveau littéraire, d'ailleurs il y a plein de joyeuses ironies. Pourquoi les ironies sont joyeuses ? Peut-être l'auteur ironise les défauts de la société capitaliste.

Le dernier, dans *Souvenirs personnels sur Karl Marx* de Paul Lafargue :

[...]Il plaçait Cervantès et Balzac au-dessus de tous les autres romanciers. Il voyait dans *Don Quichotte* l'épopée de la chevalerie à son déclin, dont les vertus allaient devenir, dans le monde bourgeois naissant, un objet de moquerie et de ridicule. Et il avait une telle admiration pour Balzac qu'il se proposait d'écrire un ouvrage critique sur la *Comédie humaine* dès qu'il aurait terminé son œuvre économique. Balzac, l'historien de la société de son temps, fut aussi le créateur de types qui, à l'époque de Louis-Philippe, n'existaient encore qu'à l'état embryonnaire et ne se développèrent complètement que sous Napoléon III, après la mort de l'écrivain.[...]

Les raisons que Balzac est apprécié par Marx et les marxistes sont diverses, ce que Marx aimait le plus chez Balzac c' est sans doute l' excellente critique de la société bourgeoise. Dans ses romans il y a une profonde compréhension de la réalité, de la disparition du système féodal et de l'établissement du système capitaliste et la représentation typique de l'image de caractère par exemple le père Goriot et Eugénie Grandet. *La Comédie humaine* explique la relation la plus élémentaire, la relation économique, révélant l'aliénation humaine sous la recherche de l'argent, et décrit comment les esclaves de l'argent, y compris les parents, leurs enfants, conjoints, frères et toute la relation entre la famille sont détruits par les intrigues dévorantes. Sans aucun doute *La Comédie humaine* est devenu l'encyclopédie de la société française.

Engels a déclaré un jour qu'il avait plus appris dans Balzac sur l'économie et la politique qu'en lisant les économistes et les historiens. Pour Marx, les classes sociales sont inscrites dans la réalité sociale. Leurs luttes déterminent le changement social en tant que phénomène durable. Selon Karl Marx et

Friedrich Engels dans *Manifeste du Parti communiste*, « l'histoire de toutes les sociétés humaines jusqu'à nos jours n'est que l'histoire de la lutte des classes ».

Par là, *La Comédie humaine* est favorable pour le marxisme et l'auteur Balzac, est un écrivain de gauche.

### 1.1.3 La préférence du gouvernement chinois pour Balzac

Après l'analyse de Balzac aux yeux de Karl Marx, la préférence du gouvernement chinois pour Balzac est simplifiée dans une certaine mesure à la préférence du gouvernement chinois pour le marxisme.

En Chine, Balzac est connu comme un écrivain du réalisme. Le réalisme est défini comme « un mouvement littéraire et culturel du XIXe siècle (vers 1850-1890) qui donna pour mission au roman d'exprimer le plus fidèlement possible la réalité, de peindre le réel sans l'idéaliser. Les histoires réelles (vécues) sont privilégiées, les personnages ont des sentiments vraisemblables et le milieu ainsi que le physique des personnages sont évoqués avec minutie et objectivité. » Le réalisme révèle les vices et les abus de la société capitaliste et ceci est profitable pour un parti ou un gouvernement socialiste.

D'abord il faut noter qu'après le mouvement du 4-Mai, avant le gouvernement

du Parti communiste en Chine, l'Association de recherche littéraire est créée le 4 janvier 1921 à Pékin par les grands personnages de la nouvelle littérature chinoise. Elle devint l'organe officiel du gouvernement. L'association a publié de nombreux journaux, par exemple une magazine mensuelle intitulée simplement « Poésie » (《诗》), le 1er janvier 1922. Cet exemple révèle fortement une tendance de réalisme du style, ce qu'on a appelé « la littérature pour la vie », définie ainsi par un des leaders de l'association ZHOU Zuoren<sup>13</sup>:

“文学应该反映社会的现象，表现并且讨论一些有关人生一般的问题。”

C'est à dire « La littérature doit être le reflet des phénomènes sociaux, l'expression critique des problèmes relatifs à tout ce qui concerne la vie. » D'où vient l'art pour la vie en Chine, et reflète « l'esprit du 4 mai ».

A ce moment là, notre pays est la République de Chine et ce qui gouverne la Chine est le gouvernement de Beiyang<sup>14</sup> qui accueille la littérature étrangère et la politique étrangère.

Ensuite, après le mouvement du 4 mai, la littérature moderne se développe rapidement en Chine. Pendant les années suivantes, le maxisme se répand dans

---

<sup>13</sup> ZHOU Zuoren, né en 1885 à Shaoxing en Chine et mort en 1967 à Pékin, est un essayiste chinois. Il est l'un des principaux représentants du Mouvement de la nouvelle culture (en) dans les années 1920.

<sup>14</sup> Gouvernement de Beiyang; le mot de Beiyang signifiant « Océan du nord » et se référant aux régions côtières du nord de la Chine désigne de manière informelle l'autorité centrale de la République de Chine durant la période allant de 1913 à 1928.

toute la société, Karl Marx a une admiration à l'œuvre de Balzac à raison de son style ironique et de sa façon de dépeindre la société bourgeoise. Donc Balzac devient de plus en plus populaire entre les étudiants chinois, les jeunes chinois et les intellectuels.

Plus tard, il y a une période de chaos en Chine. La révolution communiste devient prospère peu à peu en Chine, ce qui donne naissance de beaucoup de groupes et organisations politiques ou littéraires. La Ligue des écrivains de gauche (中国左翼作家联盟)<sup>15</sup> est un exemple typique. Sous l'influence de l'Internationale communiste<sup>16</sup>, la Ligue chinoise des écrivains de gauche, est fondée le 2 mars 1930 à Shanghai, sous l'égide de LU Xun<sup>17</sup> (鲁迅). Cette ligue des écrivains de gauche est composée par une quarantaine d'écrivains, probablement à l'initiative du Parti communiste chinois. Evidemment, les œuvres de Bazlac ont un avantage spécial dans cet environnement.

Et après le triomphe du Parti communiste chinois, c'est-à-dire la fondation de la République populaire de Chine, le gouvernement chinois place le maxisme en haute estime. Ainsi, Balzac, un écrivain français recommandé par Marx et

---

<sup>15</sup> La Ligue des écrivains de gauche (chinois : 中国左翼作家联盟) est une organisation d'écrivains créée en Chine en 1930, en réaction à la politique de répression du Kuomintang, et dans le but de défendre une littérature à caractère révolutionnaire. Elle disparaît en 1936.

<sup>16</sup> L'Internationale communiste, souvent abrégée IC, est née d'une scission de l'Internationale ouvrière réalisée le 2 mars 1919 à Moscou sous l'impulsion de Lénine et des bolcheviks. L'Internationale communiste regroupa les partis communistes partisans du nouveau régime soviétique, beaucoup étant issus de scissions au sein des partis socialistes et sociaux-démocrates de la IIe Internationale.

<sup>17</sup> LU Xun, de son vrai nom ZHOU Shuren (周树人), né le 25 septembre 1881 à Shaoxing, province de Zhejiang, et mort le 19 octobre 1936 à Shanghai, est un écrivain chinois, l'un des « fondateurs de la littérature chinoise contemporaine ».

Engels, est félicité par le gouvernement chinois.

Selon la théorie de DENG Xiaoping<sup>18</sup>, pour édifier un pays socialiste moderne, puissant, démocratique, avancé au niveau culturel, et ethnique, il est nécessaire d'acquérir une meilleure compréhension de ce que sont l'économie, la politique, la culture socialistes à la chinoise au cours du stade primaire du socialisme et de la manière de les édifier. Quant à ce qui concerne la culture,

Edifier une culture socialiste à la chinoise, c'est-à-dire développer sous le guide du marxisme et en prenant pour objectif la formation des citoyens ayant de nobles idéaux, une intégrité morale, une bonne éducation et un sens de la discipline, une culture socialiste de masses populaires, scientifique et nationale orientée vers les besoins de la modernisation, vers le monde extérieur et l'avenir. Pour ce faire, nous devons continuer à armer le parti tout entier de la théorie de Deng Xiaoping et à éduquer le peuple à celle-ci. Nous devons oeuvrer à éléver les standards idéologiques et ethniques, de même que les niveaux éducatifs, scientifique et culturel de la nation entière. Nous devons adhérer à l'orientation de servir le peuple et le socialisme et au principe de laisser « cent fleurs s'épanouir et cent écoles de pensée rivalisent » en mettant l'accent sur le progrès et l'essor des activités intellectuelles, des arts et de la littérature. Nous devons encourager les précieuses traditions culturelles léguées par l'Histoire en nous basant sur la réalité de la Chine et en assimilant les réalisations des cultures étrangères.

[...]

Evidemment, les œuvres balzaciens correspondent au « guide du marxisme », « une culture socialiste », et « servent le peuple et le socialisme ». On peut résumer les éléments profitables de ses œuvres pour la Chine par un mot clé :

---

<sup>18</sup> DENG Xiaoping ou TENG Hiao-Ping ou TENG Hsiao-Ping (22 août 1904 - 19 février 1997) a été le secrétaire général du Parti communiste chinois (PCC) de 1956 à 1967 et plus tard le dirigeant de facto de la République populaire de Chine de 1978 à 1992. Bien que retiré ensuite des affaires, il demeura un référent pour le régime jusqu'à son décès. Né dans une famille de fermiers à Guang'an dans le Sichuan, DENG étudie, adolescent en France dans les années 1920 où il est influencé par le marxisme. Il rejoint le Parti communiste chinois en 1923. DENG Xiaoping est généralement considéré comme étant à l'origine du développement économique de la Chine actuelle1.

socialisme.

Et selon HU Jintao<sup>19</sup>, le Parti communiste chinois doit persévéérer dans le marxisme et l'adapter aux conditions de la Chine, à notre époque et au peuple :

[...]

« Le socialisme est un régime social tout récent, il triomphera du capitalisme, c'est là le sens général du développement historique. C'est toujours à travers les difficultés, les luttes et les vissitudes qu'un nouveau régime social, quel qu'il soit, se forme, se consolide et se développe. Les communistes et les masses populaires s'aguerriront, tireront des leçons de leurs expériences et seront capable de faire avancer le socialisme dans la bonne voie. En Chine, la cause socialiste a déjà remporté des succès retentissants grâce aux efforts déployés en commun par tous les membres du Parti et toutes les communautés ethniques du pays. »

[...]

« Le socialisme est le premier stade du communisme; la Chine est au stade primaire du socialisme, ce qui veut dire, à l'état du sous-développement<sup>20</sup>. Dans ce vaste pays en Orient, c'est une grande victoire pour nous de suivre la voie socialiste après une période de nouvelle démocratie. Cependant, à l'époque où la Chine a accédé au socialisme, elle était bien loin derrière les pays industrialisés au niveau de développement des forces productives. C'est pourquoi nous sommes obligés de traverser un assez long stade primaire du socialisme au cours duquel nous devons accomplir l'industrialisation et la socialisation économique et nous orienter vers le marché. C'est une période historique à laquelle nous ne pouvons échapper. »

[...]

Donc, comme un écrivain français de gauche qui décrit bien les défauts d'une société capitaliste, Balzac obtient une place superbe à notre pays socialiste.

Dans les listes de livre que le ministère de l'éducation du gouvernement

---

<sup>19</sup> HU Jintao, né le 21 décembre 1942 à Taizhou, Jiangsu (à environ 300 km à l'ouest de Shanghai), est un homme politique chinois, secrétaire général du Parti communiste chinois (PCC) du 15 novembre 2002 au 15 novembre 2012 et président de la République populaire de Chine du 15 mars 2003 au 14 mars 2013, en ayant été réélu le 15 mars 2008 par l'Assemblée nationale populaire.

<sup>20</sup> On parle de pays sous-développé et de sous-développement d'un pays lorsque la situation sanitaire et économique y est très mauvaise. Le terme pays sous-développé n'est plus beaucoup employé, on préfère le terme plus politiquement correct de pays en voie de développement, ou pays en développement. Les pays les plus pauvres sont les pays les moins avancés.

chinois recommande aux élèves et aux étudiants, il y a toujours deux romans de Balzac, *Le Père Goriot* et *Eugénie Grandet*.

En plus de cours de littérature, le cours de politique et le cours d'histoire en Chine ont également le contenu de Balzac. Les explications de texte balzaciens sont toujours citées comme un témoin d'abus de la société capitaliste. Ainsi, presque tout le monde éduqué connaît Balzac et a une compréhension simple de son style.

En somme, sous slogan de « la littérature au service de la politique », le gouvernement chinois possède toujours une préférence à Balzac.

## 1.2 Traduction en Chine

### 1.2.1 Traductions de versions diverses

Prèsque tous les traducteurs célèbres en chine ont traduit les œuvres de Balzac et il y a de nombreuses versions des œuvres Balzaciens.

Les œuvres de Balzac traduits en chinois présentent en 1914, le traducteur est LIN Shu. LIN Shu a traduit en chinois classique quatre contes de *La Comédie humaine*, dans les *Études philosophiques* et ils sont publiés par le Commercial

Press<sup>21</sup> dans le *Mensuel de la nouvelle*. C'est le plus tôt informations bien documenté. Il y a peut-être les autres histoires qui ont été traduits mais on n'a pas le témoignage.

La première traduction chinoise de roman de Balzac est *Eugénie Grandet* qui a été traduit par MU Mutian<sup>22</sup> et publié par le Commercial Press en 1936. Tout de suite MU Mutian a traduit *Le Père Goriot* et *Splendeurs et misères des courtisanes*. Tous ces trois livres sont traduits plusieurs fois en chinois. De plus, il a aussi traduit *Le Chef-d'œuvre inconnu*, *Le Message*, *Adieu*, et *Le Grenadière*. Parallèlement, *La Messe de L'Athée* et *Une Episode Sous la Terreur* sont traduits par XU Xiacun.

En 1936, le Commercial Press a publié d'abord *Recueil de Balzac*, qui a compris *Ferragus*, *L'Auberge rouge*, *Une Passion dans le Désert*, *Facino Cane*, *Une Episode Sous la Terreur*, *La Grande Bretèche*, et *Un Drama au Bord de la Mer*. Ce recueil est considéré comme les ressources précieux aux lecteurs à étudier Balzac.

Dès les années 1940s, FU Lei<sup>23</sup> et GAO Mingkai<sup>24</sup> contribuent à l'abondance

---

<sup>21</sup> Commercial Press est une maison d'édition en Chine. Fondée en 1897 à Shanghai, elle est la première maison d'édition en Chine.

<sup>22</sup> MU Mutian, né en 1900 dans le Qilin, mort en 1971, est un poète chinois, fait partie du groupe de poètes influencés par la poésie française, appelés « symbolistes ».

<sup>23</sup> FU Lei, né le 7 avril 1908 près de Shanghai, dans le district de Nanhai, Jiangsu, Empire Qing et mort le 3 septembre 1966 à Shanghai est un traducteur et critique d'art chinois.

<sup>24</sup> GAO Kai (1911-1965) linguiste chinois. En 1936 diplômé du Département de philosophie de l'Université de Beijing, et est allé en France pour étudier la linguistique à l'Université de Paris en 1936.

des œuvres de Balzac. Spécialement FU Lei, ses traductions de textes français en chinois sont hautement estimées. Et il est le traducteur le plus autorisé de Balzac. Il construit un style personnel, le « style Fu Lei », et élabore sa propre théorie de la traduction.

FU Lei a traduit quinze livres de Balzac, ils sont : *La Maison du chat-qui-pelete*, *Madame Firmiani*, *Autre étude de femme*, *Le Père Goriot*, *L'Interdiction*, *Albert Savarus*, *La Grande Bretèche*, *Ursule Mirouët*, *Eugénie Grandet*, *Splendeurs et misères des courtisanes*, *Pierrette*, *Illusions perdues*, *Le Colonel Chabert*, *Honorine*, *La Rabouilleuse*, *Le Curé de Tours*. Presque tous les quinze sont considérés comme les meilleures versions parce que FU Lei jouit d'un grand prestige à cause de sa théorie de traduction et sa maîtrise littéraire.

Le gouvernement chinois propose aux élèves à lire Bazlac traduit par FU Lei et un des meilleurs traducteurs chinois. Quand on parle Balzac en Chine, c'est un nom néitable.

### 1.2.2 Fu Lei : le traducteur de Balzac le plus autorisé en Chine

FU Lei (傅雷), né le 7 avril 1908 près de Shanghai, dans le district de Nanhui, Jiangsu, Empire Qing et mort le 3 septembre 1966 à Shanghai est un traducteur

et critique d'art chinois. Élevé par sa mère, il fait des études artistiques et sur la théorie de l'art en France de 1928 à 1932. De retour en Chine il enseigne à Shanghai et se consacre au journalisme et à la critique artistique avant de se tourner vers la traduction.

Pendant la période complexe de 1930 à 1960, il a introduit une trentaine d'œuvres étrangères en Chine, dont quinze de Balzac, quatre de Romain



**Illustration 3**  
**Photo de FU Lei**

Rolland<sup>25</sup>, quatre de Voltaire<sup>26</sup>, trois d'André Maurois<sup>27</sup>, deux de Mérimée<sup>28</sup>, etc. Ces traductions sont considérées comme de véritables chefs-d'œuvre littéraires en chinois. Ses traductions de textes français en chinois sont hautement estimées. Il construit un style personnel, le « style FU Lei », et élabore sa propre théorie de la traduction.

Sa traduction a commencé quand il a étudié en France. Grâce à son amour de

<sup>25</sup> Romain Rolland, né le 29 janvier 1866 à Clamecy (Nièvre) et mort le 30 décembre 1944 à Vézelay, est un écrivain français, lauréat du Prix Nobel de littérature en 1915.

<sup>26</sup> François-Marie Arouet, dit Voltaire, né le 21 novembre 1694 à Paris, ville où il est mort le 30 mai 1778 (à 83 ans), est un écrivain et philosophe français qui a marqué le XVIII<sup>e</sup> siècle et qui occupe une place particulière dans la mémoire collective française et internationale.

<sup>27</sup> André Maurois, de son nom d'origine Émile Salomon Wilhelm Herzog, né le 26 juillet 1885 à Elbeuf et mort le 9 octobre 1967 à Neuilly-sur-Seine, est un romancier, biographe, conteur et essayiste français.

<sup>28</sup> Prosper Mérimée, né le 28 septembre 1803 à Paris et mort le 23 septembre 1870 à Cannes, est un écrivain, historien et archéologue français.

Romain Rolland, FU traduit les anciens travaux sur Beethoven, Tolstoï et Michel-Ange. Sa traduction est principalement du français vers le chinois.

La sélection des textes originaux de FU Lei est un miroir de son goût et de la personnalité, ainsi que l'exigence de l'époque. Fu aimait la musique classique et l'art toute sa vie et il a épousé ZHU Meifu parce qu'elle jouait du piano très bien. Certains des textes sources de sa traduction ont été liés à la musique et l'art, directement ou indirectement, comme la vie de Beethoven et de conférences sur l'art.

Par exemple, le héros de John Christopher est un jeune homme de Beethoven de style qui combat courageusement contre le destin et qui est très pure et noble, fier et distant, et méprisant de toute autorité. En fait, ce sont les propres qualités de FU Lei et il utilise pour appeler lui-même John Christopher. A ses yeux, Beethoven, Tolstoï et Michel-Ange sont des héros de ce genre et il aimait à traduire des textes d'eux.

Un regard attentif sur ses traductions dans les années 1950 et 1960 indiquer que, outre quelques ouvrages sur la musique et l'art, la plupart des textes originaux de sa traduction sont de réalisme. En d'autres termes, ses travaux principaux sont autour de Balzac. Ses choix des textes originaux ont été influencés par l'environnement politique de son époque. Après la fondation de la

République populaire de Chine en 1949, le nouveau pouvoir socialiste devait être maintenu et consolidé par tous les moyens possibles, y compris celle de la méthode littéraire et artistique. Donc le pays a été poussé vers le modèle du socialisme : l'Union soviétique<sup>29</sup> non seulement dans la politique, mais aussi dans les domaines littéraires et artistiques. La Chine a introduit beaucoup de littérature étrangère réaliste et socialiste.

Il a été combiné avec le critère de la « premièrement la norme politique, deuxièmement le niveau artistique » de la critique littéraire et artistique, qui a été prescrit dans le président Mao. Alors, le socialiste et le réalisme sont devenu les normes maximales dans les années 1950 et 1960. C'est-à-dire, à ce moment là, l'idéologie politique détermine le choix du texte original à traduire. Par conséquent, l'introduction et la traduction de la littérature soviétique du réalisme socialiste est devenu le courant dominant dans l'activité de traduction en Chine.

En raison du fait que les œuvres de pays capitalistes ne pouvaient répondre aux normes maximales : le socialisme et le réalisme, pour la création littéraire et la traduction des écrivains et traducteurs chinois, le réalisme est devenu la condition la plus fondamentale. Cependant, ceux qui peuvent refléter le cours

---

<sup>29</sup>L'Union des républiques socialistes soviétiques, abrégé en URSS, ou en Union soviétique ; littéralement « Union des républiques socialistes des conseils »), est un État fédéral, formé de quinze Républiques socialistes soviétiques, qui a existé du 30 décembre 1922 jusqu'à sa dissolution le 26 décembre 1991.

du développement social et historique mentionné par Marx, ont la signification progressive anti-féodal et décrivent l'obscurité, la laideur et la cruauté du système capitaliste. Bien sûr, y compris les œuvre de Balzac.

Comme on a déjà étudié, *La Comédie Humaine* est un miroir de la réalité sociale du 19ème siècle en France. Et les « enseignants révolutionnaires » de la révolution chinoise, Karl Marx et Friedrich Engels apprécient Balzac beaucoup. L'éloge par Marx et Engels garantit la légitimité pour traduire les œuvre de Balzac. FU Min, plus jeune fils de FU Lei, a déclaré que la traduction de son père axée sur Balzac est de la sécurité politique.

Dans sa lettre 1958 à Fu Cong, la marie de FU Lei a écrit : « comme vous le savez, il a toujours pris grand plaisir à travailler. Par conséquent, si sa santé physique lui permet de faire des choses, il va étudier le marxisme et le léninisme comme une étape préliminaire à se réformer et à améliorer sa conscience politique et d'accomplissement théorique. En même temps qu'il fait des préparatifs pour sa traduction. » Ici on voit clairement que les éléments politique a bien influencé FU Lei et sa traduction.

Mais FU Lei a traduit Balzac non seulement à cause des éléments politique, en effet, d'après moi, il a choisi Balzac par « premièrement le niveau artistique, deuxièmement la norme politique ». Balzac est considéré comme un des plus

importants représentants du réalisme avec sa description détaillée de tous les aspects de la société capitaliste. FU a écrit dans la préface de *La Rabouilleuse* : « Balzac est tandis que l'historien autoproclamé, il fait attention aux coutumes humaines pour écrire l'histoire d'un certain âge, et aussi pour laisser un véritable record pour toute la région de la ville. [...] De toutes les ville, rue, maison, meubles ou bijoux il n'y en a pas un qui n'est pas décrit avec la plus extrême exactitude et le plus grand sens du détail, parce que selon lui chaque détail est lié à la vie matérielle et spirituelle d'une époque. »

En 1946, il a traduit *Le Père Goriot* qui a été publié. Pendant les années 1950s et 1960, FU Lei a traduit et retraduit 13 œuvres de Balzac qui étaient idéologiquement convenable pour la traduction et le reste de ses œuvres étaient contre le pays de la situation et de l'exigence des lecteurs, comme réclamé par le traducteur lui-même qui était inquiet que les lecteurs pourraient être « empoisonnées » mentalement lors de la lecture des traductions car ils pourraient ne pas être en mesure d'utiliser le marxisme-léninisme à analyser et à critiquer.

FU Lei aime l'art, donc il a insisté pour que le rendu soit une œuvre d'art. Sa recherche de la perfection a conduit à réviser ou retraduire certains travaux qu'il avait traduites avant. Il prend souvent plusieurs mois ou années de réviser ses traductions précédentes. Ses traductions révisées peuvent être considérés

comme écarts parce que dans la révision était « rentré au texte original » et a modifié ses traductions en référence importante pour le texte source.

Bonnes traductions sortent toujours des révisions répétées. Seuls les traducteurs responsables peuvent toujours trouver les imperfections dans leurs traductions et avoir un fort désir de les revoir ainsi. Par exemple, dans sa première traduction du *Père Goriot*, Fu a constaté que, bien que la reproduction du sens original était généralement acceptable, les dialogues étaient rudimentaires et stéréotypée, le style d'écriture n'était pas lisse, les traces de la nouvelle littérature et l'art étaient pas totalement enlevé, le rythme et la rime n'ont pas été prises en considération et l'intégrité physique de la prestation était loin d'être atteint. Par conséquent, il a fait un deuxième traduction du roman. Quoi qu'il en soit, cette deuxième rendu était encore loin d'être satisfaisante. Il écrit que c'est l'art qui est long, mais la capacité de l'un est courte.

Certes, la production d'une bonne traduction, en particulier une bonne traduction littéraire, nécessite d'autres conditions outre la responsabilité, comme ayant un goût haute littéraire et artistique et d'accomplissement, une forte empathie avec l'auteur, une forte capacité d'adaptation aux auteurs de différents styles et personnalités. Donc il est inévitable de mentionner *Jean-Christophe* Romain Rolland.

Romain Rolland reçut le prix Nobel de littérature de 1915 pour son roman fleuve en 10 volumes *Jean-Christophe*. En Chine, la première publication complète de *Jean-Christophe*, paru entre 1937 et 1941, fut traduit par FU Lei.

Comme un traducteur qui aime bien l'art et est attiré par Romain Rolland, FU Lei a tenté à communiquer avec Rolland, pour discuter du travail et écouter des commentaires de Rolland sur son propre travail. De cette manière, le traducteur se rapproche de l'auteur. Sur cette base, il a commencé à traduire *Jean-Christophe*. Le roman lui-même est comme une grande symphonie qui reflète le goût musical haut d'auteur. Ainsi, le traducteur peut comprendre l'auteur à fond et enfin un grand travail de traduction a été transformé par le traducteur.

On retourne à Balzac traduit par FU Lei en Chine. Il est extrêmement difficile pour un roman d'entrer dans les manuels philologiques de l'école en Chine. Il s'agit d'un système très rigoureux pour l'examen et la sélection des textes traduits. Et la liste des textes traduits sélectionnés change avec le temps, mais les fragments des traductions d'*Eugénie Grandet* et *Le Père Goriot* traduit par FU Lei sont toujours restés dans les manuels scolaires chinois. En raison du caractère typique et la langue vivante dans ces textes, les noms des héros et des héroïnes et des expressions vives sont devenus expressions favorites des

étudiants et du peuple chinois. Par exemple, si ma mère trouve que quelqu'un est avare, elle l'appelle « Grandet ». Certes, ce que ma mère utilise n'est pas le nom d'origine mais la traduction de FU Lei en chinois 葛朗台.

Pour les écrivains qui veulent savoir Balzac et ses œuvres réalistes mais ne connaissent pas le français, ils ont plusieurs alternatives. En Chine, les œuvres de Balzac ont été traduits par beaucoup de traducteurs, mais FU Lei est le meilleur d'entre eux. Par conséquent, les lecteurs se tournent vers les traductions de FU Lei pour comprendre Balzac.

Malheureusement, étiqueté « homme de droite » dans la Révolution culturelle<sup>30</sup> depuis 1957, FU Lei se suicide par empoisonnement. Sa femme ZHU Meifu se suicide également, par pendaison. FU Lei a été officiellement réhabilité en 1979 par l'Association des écrivains de Chine.

Comme indiqué ci-dessus, ses travaux de traduction de haute qualité ont apporté à FU Lei une grande réputation nationale. Bien que FU n'a pas écrit un ouvrage spécial sur la traduction, sa conception de la traduction peut être constaté dans les différents paratexte, comme les préfaces de traducteur, ses

---

<sup>30</sup> La grande révolution culturelle prolétarienne (en chinois : 无产阶级文化大革命), plus couramment la grande révolution culturelle (文化大革命), ou simplement la révolution culturelle, représente l'un des événements marquants de l'histoire chinoise contemporaine, dont le retentissement international est considérable. En 1966, MAO décide de lancer la révolution culturelle afin de consolider son pouvoir en s'appuyant sur la jeunesse du pays. Le dirigeant souhaite purger le Parti communiste chinois (PCC) de ses éléments « révisionnistes » et limiter les pouvoirs de la bureaucratie.

lettres à ses amis, ses essais à des magazines et des journaux et ses rapports aux ministères et aux conférences gouvernementales. D'autre part, ses traductions ont eu une grande influence sur les écrivains contemporains chinois et le peuple. Beaucoup de chercheurs estiment que FU Lei a un style propre à lui-même dans ses traductions. Les études des œuvres traduites par Fu Lei avec la méthode textométrique ouvre des voies plus larges dans la définition scientifique du style « FU Lei ».

A la mémoire du traducteur, le Prix FU Lei est créé par l'Ambassade de France en Chine en 2009, c'est le premier prix littéraire étranger à récompenser une œuvre en langue chinoise. Le Prix FU Lei gratifie le meilleur livre de texte traduit du français et publié sur la partie continentale de la Chine pour commémorer FU Lei et bien sûr sa contribution à la diffusion de Balzac en Chine.

**Chapitre II**

**Lecture analytique des œuvres spécifiques**

Des œuvres spécifiques ici également à deux œuvres : *Le Père Goriot* de Balzac et *Balzac et la Petite Tailleuse chinoise* d'un écrivain chinois DAI Sijie (戴思杰)<sup>31</sup>.

*Le Père Goriot* est un chef-d'œuvre d'Honoré de Balzac, il fait partie des *Scènes de la vie privée* de *La Comédie humaine*. En outre, c'est l'œuvre le plus connu de Balzac en Chine. Et *la Petite Tailleuse chinoise* est un livre écrit par un chinois en français qui est traduit en chinois, dans lequel on voit une forte influence des œuvres de Balzac en Chine.

## 2.1 Lecture analytique du *Père Goriot*

Avec son expérience de la vie, son observation attentive, et sa capacité de généralisation, Balzac écrit d'un profondeur unique, explore la société française, les relations familiales et le monde entier approuve ses grandes réalisations.

On voit que la vie de Balzac est passée en détresse de la pauvreté. Bien qu'il a surmonté la faim et la pauvreté avec beaucoup de courages et de persévérences, et extrêmement prolifique en création littéraire, mais économiquement, il est toujours difficile. Dans sa course dans le monde de l'argent il agit comme un

---

<sup>31</sup> DAI Sijie est un cinéaste et romancier chinois né le 2 mars 1954 à Putian, Chine. Il vit en France depuis 1984.

perdant. Toutefois, sans une vie telle que Balzac, ses affaires, ses dettes, ses luttes, peut-être on ne peut pas lire *La Comédie humaine*, et voir la relation entre les personnes dans la société capitaliste. Balzac dépeint profondément l'image réelle du monde de l'argent, révèle profondément par les scènes mémorables les inconvénients du capitalisme et nous donne une compréhension profonde que dans une époque matérialiste où tout l'argent est significatif, le diable est l'argent.

Dans les œuvres de Balzac, il y a un mot clé : argent. L'argent a un énorme impact sur sa propre vie et la création de Balzac. Selon la vie de Balzac, pour lui, l'argent signifie la détresse dans une certaine mesure et est aussi une source importante de création.

*Le Père Goriot* correspond à ce mot clé. Ce livre est considéré comme la fondation de *La Comédie humaine*. Avec une grande puissance du style réaliste, Balzac révèle la vérité des relations familiales bourgeoises. Père Goriot est un arriviste bourgeois qui conserve des opinions de valeur et de la famille féodales. Le père Goriot fait tout pour ses filles et continue de leur donner tout ce qu'il peut, mais le vieil homme mort tout seul, sans ses filles mais avec Rastignac et un autre ami Bianchon.

Le long dialogue ou plutôt monologue du père Goriot en mourant est

extrêmement célèbre, et la traduction des phrases en chinois est souvent citée :

[...]Je veux mes filles ! je les ai faites ! elles sont à moi ! dit-il en se dressant sur son séant en montrant à Eugène une tête dont les cheveux blancs étaient épars et qui menaçait par tout ce qui pouvait exprimer la menace.

— Allons, lui dit Eugène, recouchez-vous, mon bon père Goriot, je vais leur écrire. Aussitôt que Bianchon sera de retour, j’irai si elles ne viennent pas.

— Si elles ne viennent pas ? répéta le vieillard en sanglotant. Mais je serai mort, mort dans un accès de rage, de rage ! La rage me gagne ! En ce moment, je vois ma vie entière. Je suis dupe ! elles ne m’aiment pas, elles ne m’ont jamais aimé ! cela est clair. Si elles ne sont pas venues, elles ne viendront pas. Plus elles auront tardé, moins elles se décideront à me faire cette joie. Je les connais. Elles n’ont jamais rien su deviner de mes chagrins, de mes douleurs, de mes besoins, elles ne devineront pas plus ma mort elles ne sont seulement pas dans le secret de ma tendresse. Oui, je le vois, pour elles, l’habitude de m’ouvrir les entrailles a ôté du prix à tout ce que je faisais. Elles auraient demandé à me crever les yeux, je leur aurais dit : "Crevez-les !" je suis trop bête. Elles croient que tous les pères sont comme le leur. Il faut toujours se faire valoir. Leurs enfants me vengeront. Mais c’est dans leur intérêt de venir ici. Prévenez-les donc qu’elles compromettent leur agonie. Elles commettent tous les crimes en un seul. Mais allez donc, dites-leur donc que, ne pas venir, c’est un parricide ! Elles en ont assez commis sans ajouter celui-là. Criez donc comme moi : "Hé, Nasie ! hé, Delphine ! venez à votre père qui a été si bon pour vous et qui souffre !" Rien, personne. Mourrai-je donc comme un chien ? Voilà ma récompense, l’abandon. Ce sont des infâmes, des scélérates ; je les abomine, je les maudis, je me relèverai, la nuit, de mon cercueil pour les remaudire, car, enfin, mes amis, ai-je tort ? Elles se conduisent bien mal ! hein ? Qu’est-ce que je dis ? Ne m’avez-vous pas averti que Delphine est là ? C’est la meilleure des deux. Vous êtes mon fils, Eugène, vous ! aimez-la, soyez un père pour elle. L’autre est bien malheureuse. Et leurs fortunes ! Ah, mon Dieu ! J’expire, je souffre un peu trop ! Coupez-moi la tête, laissez-moi seulement le cœur.

— Christophe, allez chercher Bianchon, s’écria Eugène épouvanté du caractère que prenaient les plaintes et les cris du vieillard, et ramenez-moi un cabriolet.

— Je vais aller chercher vos filles, mon bon père Goriot, je vous les ramènerai.

— De force, de force ! Demandez la garde, la ligne, tout ! tout, dit-il en jetant à Eugène un dernier regard où brilla la raison. Dites au gouvernement, au procureur du roi, qu’on me les amène, je le veux !

[...]

Cette scène décrit le père Goriot qui agonise et veut une seule chose : voir ses deux filles pour la dernière fois. Il dit qu'il a tout fait pour elles et que les voir

pourrai lui permettre de mourir heureux. « Si elles ne viennent pas ? répeta le vieillard en sanglotant. » Juste avant la mort de père Goriot, les deux filles restent absentes et le pauvre père crie en sanglotant. Encore, en criant « en ce moment, je vois ma vie entière. Je suis dupe ! elles ne m'aiment pas, elles ne m'ont jamais aimé ! cela est clair », le père Goriot connaît que ses filles aiment seulement son argent, il veut ardemment qu'elles peuvent venir chez lui finalement, mais il connaît clairement le résultat, rien de pire.

Après avoir perdu son épouse bien-aimée, il a refusé de se marier, et vit dans l'amour sur ses deux filles. Mais son amour paternel pour maintenir l'harmonie éternelle de la famille est vaincu par l'argent. A la pension, le père Goriot se meurt. Il souhaite une dernière fois voir ses deux filles qui sont devenus la comtesse et femme de banquier, dans la classe supérieure, mais celles-ci demeurent tristement absentes. Seuls Rastignac et son ami Bianchon sont là pour accompagner les derniers moments du vieil homme. Eugène règle les derniers soins et l'enterrement du père Goriot et accompagné du seul Bianchon, il assiste à la cérémonie religieuse. Le convoi funéraire se rend alors au Père Lachaise. Les scènes nous donnent une impression très triste et pour les lecteurs chinois, voici la vérité de la société capitaliste, regarde.

Je note que en France l'analyse de ce monologue est très différente comparée à celle en Chine. En France il y a un grand nombre d'analyses sur le thème

comme « l'amour du père Goriot est-il vraiment de l'amour ? », la conclusion est bien sûr que non et est acceptée de tous. En bref, c'est parce que père Goriot a nourri ses deux filles mais ne les a pas bien éduquées, et la phrase comme « Je veux mes filles ! je les ai faites ! elles sont à moi ! » prouve qu'il n'est pas si bon père qu'il le croit. Son amour paternel et ses satisfactions proviennent de son égoïsme, cette agonie solitaire est la punition finale pour lui.

Les analyses chinoises sur la même partie sont diverses en Chine et un grand part est d'analyses de gauche. Selon beaucoup de critiques chinois, père Goriot qui souffre de l'ingratitude de ses filles s'est sacrifié tout pour ses filles. Et ses deux filles qui ont fait de bons mariages et sont riches, l'ont abandonné. Les descriptions de la vie et des émotions sont excellentes et vraies. Balzac décrit la société capitaliste d'une manière vivante et cruelle. A une expression chinoise, le père Goriot souffre d'une souffrance du capitalisme.

[...]

— Mais vous les avez maudites.

— Qui est-ce qui a dit cela ? répondit le vieillard stupéfait. Vous savez bien que je les aime, je les adore ! je suis guéri si je les vois... Allez, mon bon voisin, mon cher enfant, allez, vous êtes bon, vous ; je voudrais vous remercier, mais je n'ai rien à vous donner que les bénédictions d'un mourant. Ah ! je voudrais au moins voir Delphine pour lui dire de m'acquitter envers vous. Si l'autre ne peut pas, amenez-moi celle-là. Dites-lui que vous ne l'aimerez plus si elle ne veut pas venir. Elle vous aime tant qu'elle viendra. A boire, les entrailles me brûlent ! Mettez-moi quelque chose sur la tête. La main de mes filles, ça me sauverait, je le sens... Mon Dieu ! qui refera leurs fortunes si je m'en vais ? je veux aller à Odessa pour elles, à Odessa, y faire des pâtes.

— Buvez ceci, dit Eugène en soulevant le moribond et le prenant dans son bras gauche

tandis que de l'autre il tenait une tasse pleine de tisane.

— Vous devez aimer votre père et votre mère, vous ! dit le vieillard en serrant de ses mains défaillantes la main d'Eugène. Comprenez-vous que je vais mourir sans les voir, mes filles ? Avoir soif toujours, et ne jamais boire, voilà comment j'ai vécu depuis dix ans... Mes deux gendres ont tué mes filles. Oui, je n'ai plus eu de filles après qu'elles ont été mariées. Pères, dites aux Chambres de faire une loi sur le mariage ! Enfin, ne mariez pas vos filles si vous les aimez. Le gendre est un scélérat qui gâte tout chez une fille, il souille tout. Plus de mariages ! C'est ce qui nous enlève nos filles, et nous ne les avons plus quand nous mourons. Faites une loi sur la mort des pères. C'est épouvantable, ceci ! Vengeance ! Ce sont mes gendres qui les empêchent de venir. Tuez-les ! À mort le Restaud, à mort l'Alsacien, ils sont mes assassins ! La mort ou mes filles ! Ah ! c'est fini, je meurs sans elles ! Elles ! Nasie, Fifine, allons, venez donc ! Votre papa sort...

— Mon bon père Goriot, calmez-vous, voyons, restez tranquille, ne vous agitez pas, ne pensez pas.

— Ne pas les voir, voilà l'agonie !

— Vous allez les voir.

— Vrai ! cria le vieillard égaré. Oh ! les voir ! je vais les voir, entendre leur voix. Je mourrai heureux. Eh bien ! oui, je ne demande plus à vivre, je n'y tenais plus, les peines allaient croissant. Mais les voir, toucher leurs robes, ah ! rien que leurs robes, c'est bien peu ; mais que je sente quelque chose d'elles ! Faites-moi prendre les cheveux... veux... Il tomba la tête sur l'oreiller comme s'il recevait un coup de massue. Ses mains s'agitèrent sur la couverture comme pour prendre les cheveux de ses filles.

[...]

Il y a plein de points d'exclamation qui expriment le regret et le désespoir du père Goriot, chaque mot des plaintes indignées est une goutte de larme, la turpitude morale est monté absolument. Seulement Rastignac et son ami Bianchon sont là pour accompagner les derniers moments du vieil homme. Eugène règle les derniers soins et l'enterrement du père Goriot et accompagné du seul Bianchon, il assiste à la cérémonie religieuse. Le convoi funéraire se rend alors au Père Lachaise. Les scènes nous donnent une impression très triste et pour les lecteurs chinois, voici la vérité de la société capitaliste, regarde.

Dans les années 1940s, la Chine n'est pas un pays ouvert et avant les années 1980s, la littérature étrangère est une ressource très importante des chinois pour comprendre le monde entier. Le réalisme donne pour mission au roman d'exprimer le plus fidèlement possible la réalité, de peindre le réel sans l'idéaliser. Et les œuvres réalistes correspondent parallèlement au demande des lecteurs chinois et l'environnement politique du pays. Parmi eux, *Le Père Goriot* est sans aucun doute le meilleur.

C'est tout à fait le réalisme que demande la Chine.

## **2.2 Le phénomène Balzacien dans *Balzac et la Petite Tailleuse chinoise***

*Balzac et la Petite Tailleuse chinoise* n'est pas un roman écrit par Balzac, il est le premier roman de l'écrivain franco-chinois DAI Sijie. Pendant la Révolution culturelle, ses parents sont mis en prison et il est envoyé en dans un camp de rééducation dans un village très difficile de la province du Sichuan. Il écrit ce roman à l'aide de son expérience inégale. Et le roman est un exemple parfait du phénomène Balzacien en Chine.

En 1966, Mao lance la Révolution culturelle afin de consolider son pouvoir en s'appuyant sur la jeunesse du pays. Le dirigeant souhaite purger le Parti

communiste chinois. L'histoire se déroule pendant cette période. L'influence



**Illustration 4**  
**Photo de DAI Sijie**

du président Mao est partout dans le roman. Comme la tête à la fois du gouvernement et du Parti communiste, il a établi les principes autoritaires de la Révolution culturelle.

Sous les principes de la Révolution culturelle, deux amis de 17 et 18 ans, le

narrateur Ma et son ami Luo, des «jeunes intellectuels», arrivent dans un village de montagne pour être «rééduqué par les paysans pauvres».

L'expérience ressemble beaucoup à celle de l'auteur et c'est un récit très largement autobiographique. Au début du roman, quand les garçons arrivent, le chef du village veut brûler le violon du narrateur, mais Luo sauve l'instrument en ayant le narrateur jouer une sonate de Mozart, et prétendre ensuite la pièce est intitulée *Mozart pense du président Mao*.

Le froid m'envahit malgré le grand feu au centre de la pièce. J'entendis le chef ajouter :

- Il faut le brûler!

[...]

Abasourdi, je le crus devenu fou : depuis quelques années, toutes les œuvres de Mozart, ou den'importe quel musicien occidental, étaient interdites dans notre pays. Dans mes chaussures trempées, mes pieds mouillés étaient glacials. Je tremblai du froid qui m'envahissait de nouveau.

- C'est quoi une sonate? me demanda le chef, méfiant.

- Je ne sais pas, commençai-je à bafouiller. Un truc occidental. - Une chanson?

- Plus ou moins, répondis-je, évasif.

Illico, une vigilance de bon communiste réapparut dans les yeux du chef et sa voix se fit hostile :

- Comment elle s'appelle, ta chanson?
- Ça ressemble à une chanson, mais c'est une sonate.
- Je te demande son nom! cria-t-il, en me fixant droit dans les yeux.

De nouveau, les trois gouttes de sang de son oeil gauche me firent peur.

- *Mozart* ..., hésitai-je.

- *Mozart* quoi?

- *Mozart pense au président Mao*, continua Luo à ma place.

Quelle audace! Mais elle fut efficace : comme s'il avait entendu quelque chose de miraculeux, le visage menaçant du chef s'adoucit. Ses yeux se plissèrent dans un large sourire débâtiitude.

- *Mozart pense toujours à Mao*, dit-il.
- Oui, toujours, confirma Luo.

Cette scène intéressante nous décrit clairement l'environnement dans la Révolution culturelle, le violon, instrument occidental, est traité comme « un instrument capitaliste ». Pour protéger cet instrument préceux, les deux jeunes tentent à attirer le chef du village et plus effectivement le nomme *Mozart pense au président Mao*. Et ceux qui vivent dans ce village pauvre et loin de la ville, même le chef du village, ne connaît rien sur Mozart. Le dieu d'eux est le président Mao.

Un jour Luo part au village voisin et rencontre une fille, surnommée la "Petite tailleuse" parce qu'elle est la fille d'un célèbre tailleur. La rencontre de la fille du tailleur apporte un espoir dans sa vie à ce village de montagne. Cette jeune fille sans aucune instruction est la plus belle fille de la montagne. Luo et le narrateur en tombent immédiatement amoureux. La petite tailleuse choisit Luo comme son amant. Et pour service rendu, le Binoclard, un autre garçon

intellectuel en rééducation dans un village voisin, prête aux deux amis *Ursule Mirouët*, un roman de Balzac. Bien fascinés, les deux amis volent toute la



#### Illustration 5

##### Affiche du film *Balzac et la Petite Tailleuse chinoise*

le monde au dehors par elle-même.

valise de livres interdits à ce moment là, une valise des romans des plus grands auteurs occidentaux. Luo fait alors un serment : « Avec ces livres, je transformerai la petite tailleuse. Elle ne sera plus jamais une simple montagnarde ». Peu à peu, la lecture de l'œuvre de Balzac, en particulier, transforme la jeune

fille qui devient une femme épanouie, et désireuse de découvrir

Donc avant la Révolution culturelle en Chine, livres de Balzac sont publiés en chinois et même pour une fille sans aucune instruction, ses livres sont attirants.

Le visage rouge de honte, je me retournai vers lui, après avoir fait quelques pas, et m'entendis lui dire :

- Je vous propose un marché : si vous aidez mon amie, elle vous en saura gré toute sa vie et je vous donnerai un livre de Balzac.

[...]

- Je t'ai déjà dit que tu es un menteur. Comment tu pourrais avoir un livre de Balzac ?

Sans répondre, j'ôtai ma veste en peau de mouton, je la retournai, et lui montrai le texte que j'avais copié sur la face de pelée ; l'encre était un peu plus pâle qu'avant, mais restait encore lisible.

Tout en commençant sa lecture, ou plutôt son expertise, il sortit un paquet de cigarettes et m'en tendit une. Il parcourut le texte en fumant.

- C'est une traduction de Fu Lei, murmura-t-il. Je reconnaissais son style. Il est comme ton père, le pauvre, un ennemi du peuple.

Bien que FU Lei apparaît seulement une fois dans le roman, on voit notamment son influence en tant que traducteur chinois de Balzac est important. A cet époque là, le traducteur FU Lei était un « ennemi du peuple » parce que sa vie est liée avec l'occidental. Mais sa réputation et ses réalisations sont reconnus en Chine. Et « je reconnaissais son style » est un reflet.

Selon le texte, les livres de Balzac deviennent des articles de luxe pendant la Révolution culturelle, ceux qui ont déjà lu Balzac comme l'aiment bien. De plus, le « style FU Lei » construit par le traducteur est un style personnel distinctif.

A la fin de l'histoire la petite tailleuse s'en va : les livres l'ont changée et l'ont rendue désireuse de partir en ville, au regret du narrateur et de son ami Luo.

[...]

Luo me rejoignit à côté du feu. Il s'assit, pâle, sans une plainte, ni une protestation. C'était quelques heures avant la folie de l'autodafé.

- Elle est partie, lui dis-je.  
- Elle veut aller dans une grande ville, me dit-il. Elle m'a parlé de Balzac.  
- Et alors ?  
- Elle m'a dit que Balzac lui a fait comprendre une chose : la beauté d'une femme est un trésor qui n'a pas de prix.

Les livres l'ont totalement transformée et ce n'est plus une innocente paysanne qui déclare cette dernière phrase du roman : « Balzac m'a fait comprendre une chose : la beauté d'une femme est un trésor qui n'a pas de prix ». Elle ne veut plus être simplement là. Elle veut être elle. Et part à la découverte de ce moi encore inconnu, mais que Balzac lui a révélé.

En somme, l'influence des œuvres de Balzac se répand profondément en Chine. Et l'influence elle-même, est vive, à grande échelle et durable jusqu'à présent.

## Conclusion

Le phénomène balzacien en Chine est un phénomène littéraire et social. Depuis son introduction en Chine, l'œuvre de Balzac et l'auteur il-même ont influencé innombrables lecteurs chinois. Sous la stylo de Balzac, on découvre un monde étranger plein de choses orginiales.

Il est difficile de résumé Balzac en quelques phrases, mais le charme de Balzac est immanquable et ses réalisations sont acceptées de tous, comme une commentaire sans frontière par Victor Hugo : « Tous ses livres ne forment qu'un livre, livre vivant, lumineux, profond, où l'on voit aller et venir, et marcher et se mouvoir, avec je ne sais quoi d'effaré et de terrible mêlé au réel, toute notre civilisation contemporaine ».

En Chine, connu comme un écrivain révolutionnaire, Balzac et ses œuvres se maintiennent dans un état populaire à long terme. Du point de vue littéraire, d'abord Balzac dépeint vraiment et ironiquement les mœurs, la civilisation, l'économie et chaque coin de la société française, il décrit de nombreux personnages classiques et représentatifs. Seulement un livre *Le Père Goriot* est suffit pour atteint le grade d'un grand maître. Et sauf l'auteur il-même, beaucoup de traducteurs chinois qui ont fait des efforts pour traduire les œuvres Balzaciens en chinois sont respectables. FU Lei, le plus autorisé entre

eux, pendant une période pénible, a bien transformé les livres français de Balzac aux versions chinoises, et a donné accès à un monde occidental aux lecteurs chinois. *La Comédie humaine* devient donc l'encyclopédie d'une société capitaliste.

Du point de vue politique, les descriptions et l'esprit de Balzac et l'appréciation de Karl Marx et Friedrich Engels concordent avec les besoins de l'environnement politique, donc jusqu'aujourd'hui, tous les élèves chinois sont proposés à lire *Le Père Goriot* et *Eugénie Grandet*. C'est la préférence et la recommandation du gouvernement chinois qui apportent une grande quantité de lecteurs à Balzac. Par un côté, il a une bonne fortune.

Enfin, on voit que le développement, la diffusion et les recherches sur Balzac en Chine marchent bien, Balzac et ses œuvres sont acceptés et aimés par de plus en plus chinois, et il est digne de leur amour. En un mot, le phénomène Balzacien a une belle perspective permanente.

# Bibliographie

## 1. œuvres

Balzac, Honoré de, *Le Père Goriot*, édition de la Pléiade, Gallimard, 1995

Balzac, Honoré de, *Eugénie Grandet*, édition de Martine Reid, 1996

Balzac, Honoré de, *Voyage de Paris à Java*, édition Arles : Actes Sud, 2006

Balzac, Honoré de, *La comédie des ténèbres; textes choisis et présentés par Francis Lacassin*, édition Omnibus, 2004

DAI Sijie, *Balzac et la Petite Tailleuse chinoise*, édition Gallimard, 2000

Gilbert, Guislain, *Balzac*, édition Levallois-Perret, 2004

Troyat, Henri, *Balzac*, édition Flammarion, 1999

Berthier, Philippe, *La vie quotidienne dans la Comédie humaine de Balzac*, édition Hachette littératures, 1998

Staël-Holstein, Germaine de, *De La Litterature Consideree Dans Ses Rapports Avec Les Institutions Sociales*, édition Flammarion, 1998

Altsyler, Hélène, *La Genèse et le plan des caractères dans l'œuvre de Balzac*, édition Slatkine, 1984

Muhlstein, Anka, *Balzac à table*, édition R. Laffont, 1976

Leenhardt, Jacques, Modèles littéraires et idéologie dominante, En ligne, URL :  
[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/litt\\_0047-4800\\_1973\\_n\\_12\\_4\\_1986](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/litt_0047-4800_1973_n_12_4_1986)

Marx, Karl ; Engels, Friedrich, l'Archive Internet des Marxistes, En ligne,  
URL : <https://www.marxists.org/francais/marx/works.htm>

## 2. références

ZHANG Fang, *Balzac et sa Comédie humaine en Chine—Réflexions sur le bicentenaire de sa naissance, Etude du Français*, 2000

JIANG Fang, *Dissemination of "Balzac" During the Thirty Years After the Establishment of the People's Republic of China, Journal of Social Science of*

*Hunan Normal University, 2004*

CHENG Kai-hua, *Commendation on Balzac by Marks and Engels, Journal of*

*Shaoyang University, 2009*

JIANG Fang, *A Study of Balzac before the Foundation of PRC, Journal of*

*Chenzhou Teachers College, 2009*

JIANG Fang, *Fu Lei's Acceptance and Dissemination of Balzac, Journal of*

*Hengyang Normal University, 2005*

## Annexe

Manuscrits de FU Lei :



manuscrits de *Illusions perdues*



manuscrits de *La Cousine Bette*



*Le Colonel Chabert*



*Honorine*



*César Birotteau*



*La Rabouilleuse*



*Le Curé de Tours*

## **Résumé**

Honoré de Balzac, écrivain français qui a une réputation différente de celle des autres auteurs français en Chine. Sauf son écriture remaueuble, il est extrêmement reconnu à cause de la préférence du gouvernement chinois et ses traducteurs chinois. On recherche ici pourquoi Balzac est tellement célèbre en Chine et littérairement et politiquement.

## **Abstract**

Honoré de Balzac, a french writer who has a reputation different from the other french writers in China. In addition to his writing skills, he is famous because of the preference of the Chinese government and his Chinese translators. The dissertation is a study of the reasons why Balzac is extraordinary famous in China literally and poltically.